

Le Projet Conrad

Un
avant-poste
du progrès

création collective
d'après **Joseph Conrad**
mise en scène **Philippe Adrien**



Le Projet Conrad

Un avant-poste du progrès

Du 17 septembre
au 25 octobre 2009

– du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
– supplémentaire le samedi
3 octobre à 15 h 30
– relâche le mardi 6 octobre.

Tarifs

plein tarif 18 €
tarifs réduits 14 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
mardi 22 septembre
après la représentation.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Rte du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris
– réservation :
01 43 28 36 36
– billetterie en ligne :
www.la-tempete.fr

Attaché de presse

Pascal Zelcer
01 48 02 44 94
06 60 41 24 55
pzelcer@wanadoo.fr

Administration et diffusion

ARRT / Philippe Adrien
Marie-Noëlle Boyer
et Guillaume Moog
01 43 65 66 54
arrt@la-tempete.fr

création collective d'après **Joseph Conrad**
mise en scène **Philippe Adrien**

—avec

Marjorie Heinrich *la metteuse en scène*

Philippe Crubézy *le dramaturge et le directeur de l'Anversoise*

Mary Owen *l'assistante et Mme Makola*

Arnaud Carbonnier *un comédien et Kayerts*

Jean O'Cottrell *un comédien et Carlier*

Tadié Tuéné *un comédien, Gobila et un chef*

Paulin F. Fodouop *un comédien et Makola*

Vladimir Ant *le régisseur et le marionnettiste*

—conseil historique Etienne Arnoud —collaboration artistique
Clément Poirée —collaboration à la dramaturgie Vladimir Ant
—scénographie Erwan Creff assisté de Caroline Aouin —
lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne —musique
Stéphanie Gibert —maquillages et masques Faustine-Léa
Violleau —costumes Hanna Sjödin —vidéo Julien Feder —
direction technique Martine Belloc —habillage Emilie
Lechevalier

Production ARRT/Philippe Adrien, compagnie subventionnée par le ministère de la Culture et la Ville de Paris, avec le soutien de l'Adami (l'Adami gère les droits des artistes-interprètes et consacre une partie des droits perçus à l'aide à la création, à la diffusion et à la formation), en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



MAIRIE DE PARIS



L'appel de l'Afrique

Dites-moi que vous ne l'avez pas ressenti vous-même... cet appel du feu capable de vous consumer ? L'appel de l'Afrique ! Ce carreau de feu sur le ventre du monde, ce cancer rongeur, ce rayon qui lui dévore le foie, cet ancre fumant, ce fourneau où vient se dégraisser l'ordure de toutes les respirations animales !

Nous ne sommes pas toute chose entre nos quatre murs. Vous avez beau tout fermer, vous avez beau vous arranger entre vous, vous ne pouvez pas exclure cette plus grande part de l'humanité dont vous avez convenu de vous passer et pour laquelle le Christ aussi cependant est mort.
Claudiel

LE THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE que je dirige aujourd'hui fut ainsi baptisé au début des années 70 par Jean-Marie Serreau songeant à la commande qu'il venait de passer à Aimé Césaire d'une version « nègre » de la pièce de Shakespeare, *La Tempête*. En rejoignant ce théâtre en 1985, j'éprouvai d'emblée le sentiment d'avoir à poursuivre dans cette voie, ce qui du reste n'était pas sans correspondre à certains de mes désirs... Aussi ai-je tenu, d'abord en collaboration avec Jacques Derlon, puis sous ma pleine responsabilité, à accueillir de nombreux spectacles et pièces issus du répertoire du Sud. Il m'a fallu un peu de temps pour en réaliser l'évidence, mais j'avais moi-même à faire dans cette direction. Ce fut d'abord, en 2003, *L'Ivrogne dans la brousse* que j'ai adapté des récits extraordinaires du magnifique écrivain nigérian, Amos Tutuola... puis en 2005, j'ai pu enfin mener à terme le projet déjà ancien de présenter *Méléoudouman*, *Le Prince sans nom*, pièce de mon ami Philippe Auger tirée de *La Carte d'identité* de Jean-Marie Adiaffi.

UN AVANT-POSTE DU PROGRÈS. Deux Européens, Kayerts et Carlier, accompagnés du directeur de la compagnie commerciale L'Anversoise, remontent le fleuve Congo à bord d'un petit vapeur et débarquent dans un comptoir destiné à la récolte de l'ivoire. Les quelques baraques sont gardées par Makola, un Sierra Leonais, gestionnaire et comptable, chargé des relations avec la population indigène. Le précédent responsable du poste est mort des fièvres. À sa suite, Kayerts et Carlier, son adjoint, auront pour mission d'organiser le commerce de l'ivoire et de protéger une dizaine de malheureux qui, comme porteurs, ont été déplacés de leur région d'origine. Le directeur repart. Le bateau ne reviendra que six mois plus tard. Les deux hommes s'installent et tentent d'aménager leur vie quotidienne. D'un voyage au Congo belge qui l'a bouleversé, Conrad a tiré le célèbre *Cœur des ténèbres*, et cet *Avant-poste du progrès*, qui n'est pas une version préparatoire de l'autre, mais son reflet inversé, encore plus étrange et plus trouble à certains égards, une peinture terrible de l'entreprise coloniale et de son échec. C'est également le portrait inquiétant d'une humanité perdue.

L'AVENTURE CONRAD commence en 2006 dans le fil des différents séjours que j'ai effectués sur les bords du Congo, à Brazzaville. C'est là-bas que, connaissant déjà *Au Cœur des ténèbres*, je découvre le bref récit intitulé *Un avant-poste du progrès* pour lequel j'imagine aussitôt un traitement dont l'esprit et le mode m'ont toujours passionné, oui, le théâtre en train de se faire sous les yeux du public : une compagnie théâtrale entreprend d'adapter et de mettre en scène la nouvelle de Conrad. Les spectateurs passeront par trois positions différentes : ils assisteront d'abord, sans y avoir été invités, aux différentes phases du travail théâtral (première partie), puis, comme s'ils y étaient conviés, au premier filage (deuxième partie) ; enfin, ils seront les témoins indiscrets d'une crise interne au groupe de comédiens.

Conrad, *Un avant-poste du progrès*, *Au Cœur des ténèbres* et par-dessus tout l'Afrique, mais aussi les sensations que nous avons eues en ébauchant ce spectacle – dans le cadre des Rencontres à la Cartoucherie 2006 –, sont autant de facteurs qui me paraissent aujourd'hui l'excellente raison d'emprunter à nouveau cette voie plus expérimentale et plus collective qui constitue le fonds de toute pratique théâtrale exigeante. Les discussions entre les membres de l'équipe artistique ne vont pas sans toucher à la faute du colonisateur ainsi qu'à la souffrance des colonisés d'hier et des immigrés d'aujourd'hui.

Concernant la première partie, nous avons cependant l'intention :

- de raffiner, non seulement avec humour mais avec un vrai souci d'authenticité, sur tout ce qui concerne le travail théâtral, en faisant bouger sa chronologie, et en mettant en jeu non seulement des débats et des exercices, mais aussi de véritables répétitions ;
- d'interroger de plus près Joseph Conrad, l'écrivain comme l'homme ;
- d'être encore plus précis au plan historique et de mener plus loin cette dialectique entre les uns et les autres, Européens et Africains, Blancs et Noirs, avec pour objectif de vider le débat. Oui, mais il y aura forcément un reste...

À la fin de la nouvelle, les deux protagonistes, Kayerts et Carlier, écrasés de culpabilité ne peuvent plus se regarder en face et finissent par s'entretuer. À cette crise dans la fiction devrait correspondre, au terme du premier filage (fin de deuxième partie), une crise interne à cette compagnie théâtrale en pleine création ; il nous faut l'imaginer, l'improviser, l'écrire et lui donner toute sa force...

Dans cette passe, on ne peut manquer de songer alors à ce que représente, par rapport aux questions abordées au cours de la représentation, l'élection récente du nouveau président des États-Unis.

Philippe Adrien

Philippe Adrien

- Fonde en 1985 l'Atelier de recherche et de réalisation théâtrale (ARRT) à la Cartoucherie.
- Directeur du Théâtre de la Tempête.
- Auteur de *Instant par instant, en classe d'interprétation* (éd. Actes Sud-Papiers).

- A réalisé récemment :
 - *Une vie de château* de J.-L. Bauer et M. Couvelard
 - *Œdipe* de Sophocle
 - *Ivanov* de Tchekhov
 - *Don Quichotte* d'après Cervantes
 - *Meurtres de la princesse juive* de A. Llamas

- *L'Écclésiaste, tout est fumée*
- *La Mouette* de Tchekhov
- *Andromaque* de Racine
- *Phèdre* de Racine
- *La Noce chez les petits-bourgeois créoles* d'après Brecht
- *Méleudouman* de Ph. Auger
- *Doux Oiseau de jeunesse* de T. Williams
- *Le Procès* de Kafka
- *Yvonne, princesse de Bourgogne* de W. Gombrowicz
- *Le Fantaisiste* avec Rufus

Arnaud Carbonnier

A notamment joué sous la direction de Ph. Adrien *Rêves* de Kafka, *Ke voi* d'E. Cormann et *L'Enfant-rêve* d'H. Levin ; A. Engel *Dell'Inferno* et *Prométhée - Porte feu* ; D. Flamand ; J.- P. Wenzel *Tambours dans la nuit* de B. Brecht et *Carton plein* de S. Valletti ; Ph. Delaigue et E. Cormann *Les Derniers Jours de l'humanité* de K. Kraus ; F. Kergourlay *L'Art de la comédie* d'E. De Filippo ; G.-P. Couleau *Le Baladin du monde occidental* de Syngue ; C. Stavisky *Comme tu me veux* de Pirandello ; M. Mladenova et I. Dobtchev *La Cerisaie* ; C. Poirée *Meurtre* de H. Levin.

Philippe Crubézy

Auteur, metteur en scène et comédien. Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec J. Lassalle, A. Torrès, C. Anne, J.-P. Vincent, S. Renauld, M. Raskine, J. Rousseau, H. Vincent. En 1994, il crée Pleine Lune pour tout le monde, compagnie théâtrale tournée vers l'écriture contemporaine. Depuis 1989, il écrit pour le théâtre *Cimetières des Innocents, Roissy-Minh Ville, Mauvais Printemps, L'Homme exposé, L'Homme qui ne voulait pas, Stop, Préliminaire, Moloch, Obliques à la terre*. Depuis 1997, il écrit et met en scène des textes courts dans le cadre des Rencontres à la Cartoucherie.

Paulin F. Fodouop

A notamment joué sous la direction de N. Varoutsikos *Le Petit-Frère du rameur* de K. Efoui ; X. Marcheschi *France parle* d'après *La Misère du monde* de P. Bourdieu et *L'Ours* de Tchekhov ; J.-C. Grinevald *Le Misanthrope* de Molière ; F. Rousselle *Mélie* de Cornaille ; T. De Peretti *Quai-Ouest* de B.-M. Koltès ; J. Pagier *Un tramway nommé désir* de T. Williams et *Qui a peur de Virginia Woolf* d'E. Albee ; T. Hancisse *Dom Juan revient de guerre* de Horvath ; T. Le Douarec *Dommage qu'elle soit une Putain* de J. Ford ; J. Kraemer *Le Délinqnant* de L. Calafarte ; T. Kokoui *Britannicus* de Racine ; P. Rambert *Race* ; A. Ollivier *Les Nègres* de J. Genet ; Ph. Adrien *L'Ivrogne dans la brousse* d'A. Tutuola ; S. Valensi *74 Georgia avenue* de M. Schisgal. Cinéma avec A. de Caunes, B. Eisner, J.-M. Téo, F. Koltès, M. Acerbo. Télévision avec P. Heylboeck et T. Petit *P.J.* ; R. Peck *ENA l'école du pouvoir* ; A. Pidoux *Avocats et associés* ; D. Vigne *Fatou la Malienne*.

Marjorie Heinrich

A joué notamment avec J. Melcore *L'Épidémie* d'O. Mirbeau [Prix

d'interprétation] ; Ph. Goyard ; H. Colas. Elle crée pour les Arts de la rue [Théâtre de l'Unité, Pudding Théâtre] et met en scène *3m³, Révolte-s, Joyeux Anniversaire Bertolt !, Le Conte des mendiants, Horrifice - trois plaisanteries*, et organise des événements : Festival d'1 Jour.

Jean O'Cottrell

A joué sous la direction de Ph. Adrien *L'Ecclésiaste*, T. Atlan, B. Bayen, M. Bluwal, B. Carlucci, J. Charron, A. Courel, Ph. Crubézy, Y. Davis, M. Denes, J. Dragutin, F. Dupeyron, J.-C. Fall, M. Franchino, Garance, J. Gosselin, P. Haggiag, S. Lannes, D. Lardennois, B. Netter, S. Sándor, S. Seide, P. Simon, B. Sobel, V. Théophilides, P. Trapet, A. Vouyoucas, J.-F. Zeller. Télévision et cinéma avec V. Belmont, C. Berry, M. Bluwal, C. de Casabianca, A. Cayatte, C. De Challonges, J.-M. Coldefy, J. Dayan, P. Galardi, B. Jourdain, R. Kahane, J. Kerchbron, A. Pidoux, O. Schatzky, B. Sobel, A. Tasma, J.-M. Vermuth. A réalisé et interprété *Vincent ou la Folie d'être, Petite, La Mémoire et la Mort, Le Chant du cygne* de Tchekhov, *La Fleur à la bouche* de L. Pirandello. A traduit et

adapté *La Tragédie du vengeur* de C. Tourneur, *Le Cœur brisé* de J. Ford et *Le Jour du chasseur* d'après C. Willeford.

Mary Owen

A joué notamment avec Ph. Adrien *L'Ivrogne dans la brousse* d'A. Tutuola ; V. Byrd *Le Sage I had a dream* ; S. Eigermann *Un seul peuple, plus quelques touristes* ; Y. Penay *Comtesse Baisemky* ; Ph. Beautier *La Dérision* ; F. Audi *Whale Music* ; F. Blake *"Birmingham" As you like it*. Cinéma avec L. Gentil *La Différence*, D. Bylebyl *Maria*.

Tadié Tuéné

Comédien, musicien, chanteur et danseur. A joué notamment avec Ph. Adrien *La Légende de Wagadu Bida* et *L'Ivrogne dans la brousse* d'A. Tutuola ; A. Rais *Stations volontaires* ; I. Starkier *L'Apartheid est fini ?* ; G. Garran *Le Bal de Ndinga* ; N. Peskine *Les Noces de Figaro*. A adapté au théâtre *Gros Câlin* de R. Gary ; *Paroles d'esclaves* de J. Mellon. A écrit et mis en scène des contes musicaux.